

**«Journées européennes du développement –
Changements climatiques et développement»**

Session d'ouverture

Discours de S.E. le Premier ministre du Portugal

José Sócrates

FIL (Expo), 7 novembre 2007

Monsieur le Président de la République des Maldives,
Monsieur le Président de la Commission européenne,
Monsieur le commissaire Louis Michel,
Mesdames et messieurs,

Avant tout, je souhaite à tous les participants à ces Journées européennes du développement la bienvenue à Lisbonne.

C'est la première fois qu'une présidence du Conseil accueille cette importante initiative de la Commission européenne. J'ai donc l'immense satisfaction de participer, à la fois en tant que président en exercice du Conseil européen et Premier ministre du Portugal, à cette cérémonie d'ouverture des deuxièmes Journées européennes du développement.

D'emblée, je me réjouis du thème si opportun retenu pour cette édition-ci : **changements climatiques et développement**. La présidence portugaise et le Portugal y attachent beaucoup d'importance.

D'abord, parce qu'il est question du plus grand défi mondial de l'actualité : les changements climatiques et leurs retombées sur le développement.

Ensuite, parce que la présidence portugaise cherche à faire en sorte que l'UE ait une approche cohérente quant à l'articulation entre la politique des changements climatiques et la politique de coopération au développement.

Enfin, parce que nous voulons trouver des solutions pragmatiques dans le domaine de l'adaptation aux changements climatiques, en particulier dans la région du monde où ses conséquences sont plus immédiates et plus dévastatrices pour les populations. Je pense au continent africain.

C'est pourquoi les changements climatiques sont une composante importante aussi bien de Stratégie conjointe que du Plan d'action que nous adopterons à Lisbonne lors du sommet entre l'UE et l'Afrique au mois de décembre.

Mesdames et messieurs,

Ces journées nous donnent l'occasion unique d'engager un débat au plus haut niveau mais aussi avec la participation des citoyens et la société civile européenne sur ce thème si pertinent pour le développement actuel et futur de la population mondiale.

Développement et changements climatiques : voici les termes de l'équation centrale et inéluctable de l'agenda international.

Les enjeux sont aussi diversifiés que complexes. Cependant, il est essentiel que nous soyons tous en mesure de contribuer aux objectifs que nous nous sommes proposés d'atteindre, qu'il s'agisse du Protocole de Kyoto ou des Objectifs du Millénaire pour le développement.

Le Panel intergouvernemental sur les changements climatiques (PICC), qui vient, avec Al Gore, de se voir décerner le Nobel de la paix, a publié dans son dernier rapport des données scientifiquement éprouvées qui corroborent les avis préalables sur l'ampleur des impacts inhérents aux changements climatiques ; les menaces sont d'ordre environnemental, économique, social et sécuritaire.

Comme je vous le disais, la présidence portugaise a porté une attention particulière à ce thème. Récemment, lors du sommet informel de Lisbonne, les chefs d'Etat et de gouvernement ont eu l'occasion de renforcer le message central de l'Union européenne. Et les changements climatiques ne sauraient ne pas être une priorité de la déclaration sur la mondialisation que nous adopterons en décembre prochain.

Mais j'aimerais encore rappeler une initiative récente. La semaine dernière, nous avons réuni, à Lisbonne toujours, les représentants des principaux marchés du carbone et, ainsi, dans le cadre de l'ICAP -International Carbon Action Partnership, nous avons pu réitérer notre volonté d'agir ensemble pour combattre le fléau des changements climatiques.

Le Protocole de Kyoto a créé certains mécanismes de coopération. Ces dernières années, ils ont évolué en marchés mondiaux du carbone et ont déjà permis des financements à raison de 5 milliards d'euros. Le leadership européen sur le système de transaction des émissions constitue, sans aucun doute, un pas et un encouragement vers le développement d'une réponse à l'échelle internationale face aux changements climatiques.

Il nous faut miser sur la création d'un marché mondial du carbone, vecteur de financement et de créativité pour les secteurs public et privé, aussi bien au plan de la recherche et du développement de technologies dites propres, qu'au plan de l'adaptation par rapport aux effets des changements climatiques.

Pour atteindre les objectifs fixés, il est indispensable que les pays plus développés et l'UE, en particulier, prennent le leadership, non seulement par leurs engagements mais encore en réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre.

Sur le plan intérieur, l'Europe est déjà en train d'adopter des stratégies qui tablent sur des normes de développement durable, en ayant recours à des technologies novatrices et des énergies renouvelables. Plus personne n'en doute aujourd'hui, le lien entre énergie et innovation porte un nom : « changements climatiques ».

En mars 2007, nous avons convenu de réduire les gaz à effet de serre d'au moins 20% en 2020 et nous avons lancé un appel à leur réduction de 50% jusqu'en 2050, en prenant pour base de comparaison les niveaux de 1990.

A cet égard, la prise de conscience des opinions publiques européennes et mondiales, de la communauté scientifique et des responsables politiques se manifeste en crescendo.

Certes, c'est le chemin à suivre. Néanmoins, nous ne pouvons le parcourir seuls. C'est pourquoi l'Union européenne doit y tenir un rôle de leadership mondial. Le moment est venu de préparer le nouveau régime multilatéral.

Nous sommes conscients de l'impératif et agir en est le maître mot. La présidence portugaise ne cesse d'apporter sa participation active sur ce sujet, que ce soit par le biais de la coopération avec les principales économies du monde ou dans le cadre de la négociation en vue d'arriver à une position commune et unie à la conférence de Bali.

Cependant, les réductions des émissions par les pays développés ne suffiront pas à freiner le réchauffement de la planète.

Il faut y inciter les pays en développement et compter sur leur participation active, notamment ceux dont les taux de croissance, comme la Chine, l'Inde et le Brésil, sont les plus élevés.

Le prochain grand défi se posera à Bali, au mois de décembre prochain. Et il se pose très clairement : mettre en place un régime climatique pour l'après 2012 en se fondant sur une vision commune et des engagements partagés.

Pour que la Conférence de Bali soit couronnée de succès, il faut que tous s'impliquent dans ces tractations, aussi bien quant à la Convention que sur le Protocole de Kyoto.

Le processus est difficile, mais nous avons de bonnes raisons de croire qu'il est possible d'améliorer notre action.

Mesdames et messieurs,

J'aimerais encore souligner l'actualité du rapport entre, d'une part, les changements climatiques et le développement et, de l'autre, entre les changements climatiques, le développement et la sécurité.

Vraisemblablement, les pays les moins avancés et les petits Etats insulaires en développement seraient les plus frappés par les changements climatiques. En ce sens, lutter contre les changements climatiques c'est aussi lutter contre la pauvreté et le sous-développement.

Prenez l'Afrique, par exemple, c'est le continent qui, dans son ensemble, contribue le moins aux changements climatiques, pourtant, comme par ironie, c'est le plus vulnérable, notamment dans une optique de sécurité humaine. Sur le continent africain où les économies sont en grande mesure tributaires de l'agriculture, les changements climatiques ont provoqué de profondes mutations sur les systèmes agraires, menant à de graves ruptures en termes de sécurité alimentaire et, par conséquent, en entraînant de dramatiques déplacements des populations en quête de meilleures conditions de vie.

Ces déplacements massifs de populations remettent souvent en cause les équilibres économiques et sociaux, pouvant même dégénérer en conflits intra-étatiques ou à caractère régional.

Sur cette matière-là aussi, l'UE occupe une place d'avant-garde. La récente communication de la Commission "Construire une alliance mondiale contre le changement climatique entre l'Union européenne et les pays en développement" nous permettra de travailler à une approche structurée et de compléter les processus existants, notamment la convention-cadre de l'ONU sur les changements climatiques et le Protocole de Kyoto.

La Stratégie UE-Afrique, qui sera adoptée lors du sommet UE-Afrique au début du mois de décembre, à Lisbonne, revient dans son plan d'action sur les intérêts communs. Outre la nécessité de faciliter l'accès au mécanisme de développement propre, le plan reprend la question de l'adaptation face aux impacts des changements climatiques, en l'occurrence dans le domaine des migrations, du développement économique et de la sécurité.

Mesdames et messieurs,

Nous savons tous que les grands défis ne peuvent aboutir qu'avec la participation de tous. Dans un tel contexte, les Journées européennes du développement assument une importance fondamentale.

Dans la mesure où il s'agit d'un forum qui rassemble autour d'un même objectif des experts et des scientifiques, des parlementaires, des organisations de la société civile, du monde des entreprises et des ONG, des gouvernants des Etats membres de l'UE et des gouvernants des pays en développement, c'est une enceinte d'envergure pour établir la communication entre les acteurs institutionnels et le public.

C'est une manifestation spéciale compte tenu de sa structure, de sa nature et de ses objectifs. Ce n'est pas un espace de décision. Au contraire, son but est de favoriser un débat ouvert et novateur, en misant sur l'interaction entre les acteurs les plus divers. Ces Journées constituent un premier pas à la recherche d'une approche cohérente pour tous face à l'équation des changements climatiques et du développement.

Reste que nous devons prendre des décisions majeures. Ces décisions-là, nous devons les prendre ensemble pour pouvoir relever au mieux le plus grand défi mondial auquel l'Humanité est aujourd'hui confrontée.

Je suis certain que ce débat contribuera grandement à la réflexion politique et scientifique et, du même coup, à notre action conjointe.

A tous, je vous souhaite un excellent séjour à Lisbonne, ainsi qu'un bon travail.

Et vous remercie.

trad. Pt>Fr : PatriciaRoman-10nov07